

**LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION**  
LILLE, 100, Rue de Paris  
PARIS, 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

# Le Quotidien de Valenciennes

BUREAUX: Téléphone 351-17  
45, rue de la Gare, 45  
TOURCOING: Téléphone 9-85  
3, rue Fidèle Lahoucq

DIRECTRICE: M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME.

## SORCIERES ET POSSEDEES

Pitoyables sorcières, lamentables possédées que celles qui défrayèrent, jadis, la chronique judiciaire, si l'on peut dire, de nos régions. Plus qu'en d'autres provinces, les malheureuses femmes, trop souvent livrées au bourreau, que l'on accusait de sorcellerie, ou que l'on disait possédées par le démon, furent, au moyen-âge et jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, dans les Flandres et en pays picard, les brunes du Nord étaient-elles favorables au développement d'un mysticisme qui, exacerbé, ne tardait pas à revêtir une forme démoniaque ? C'est fort possible. Dans tous les cas, nombreux furent les procès intentés à de pauvres femmes dont la cervelle dérangée imaginait d'étranges participations à des sabbats et à des pratiques sataniques.

En ces névrosées, en ces semi-alliées que la science moderne a fort docilement classifiées et qu'elle traite en malades qu'elles sont, nos aïeux ne voyaient que des suppôts du Diable, des criminelles redoutables qui ne méritaient aucune pitié. L'âge même n'arrêtait point ces justiciers implacables dans leur besogne répressive. Des septuagénaires, comme des enfants de 14 à 15 ans, étaient condamnées à être étranglées ou brûlées et avoir leurs corps réduits en poussière non sans qu'elles aient auparavant subi la « question » dans les chambres d'aveux qu'on ne pouvait guère qualifier de spontanées.

Dans « Sorcières et Possédées », un fort bel ouvrage que M. le Docteur Georges Raviart vient de consacrer à la démonologie dans le Nord de la France, l'auteur fait revivre pour nous quelques-unes de ces affaires de sorcellerie dont eurent à connaître les juges de Lille, de Valenciennes, d'Arras, pendant le moyen-âge et jusqu'en 1872, époque à laquelle Colbert enjoignit aux magistrats de ne plus s'occuper de ces sortes de procès.

M. le docteur Raviart qui est professeur de clinique psychiatrique de la Faculté de Médecine et directeur médecin en chef de la Clinique d'Esquermes, devait être tenté par cette étude de l'aliénation mentale d'autrefois dans notre région. Aussi bien a-t-il rapporté, dans son livre, toute une série de tableaux brossés par les chroniqueurs de jadis, qui nous font assister aux procès des sorcières d'Artois et de Valenciennes, à celui des moines démonopâtes de Cambrai, à l'exorcisation des Brigittines de Lille.

À la lecture de ces chroniques on se rend compte de l'effroyable cruauté qui animait les juges à l'égard de malheureuses dont le seul crime était d'être malades. Mais aussi, on voit que si, la plupart du temps, ces juges agissaient en toute bonne foi, persuadés d'accomplir leur devoir et de faire œuvre pie, il arriva parfois qu'ils suggérèrent les aveux arrachés aux malheureuses possédées, au moyen de la torture et que celles-ci furent ainsi amenées à dénoncer une foule d'innocents qu'elles prétendaient avoir vu figurer dans leurs sociétés mystérieuses ou dans les scènes de sabbat d'Artois, qui fut jugé à Arras en 1459 furent compromis des notables sur lesquels raconte un chroniqueur du temps. Les juges firent tomber les soupçons pour occuper leurs richesses.

Frédéric LAGRANGE

LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE

## MASSACRE D'ÉVADÉS D'UNE PRISON CHINOISE

Changhaï, 28. — Une centaine de détenus se sont évadés de la prison de Minghal, province du Chekiang. La police a tiré sur les fuyards, en a tué seize et a maltré les autres.

## LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

### Les Gouvernements ont pris une importante position rebelle entre Villaverde et Getafé

L'attaque des insurgés a été repoussée et ceux-ci ont subi de très lourdes pertes



Les miliciens dans une tranchée avancée défendant MADRID.

Madrid, 28. — Le Conseil de défense annonce que l'attaque de rebelles a été complètement repoussée. Les troupes républicaines ont obligé l'ennemi à se replier. Il a subi de très lourdes pertes. Les gouvernements ont occupé une importante position rebelle à l'est de la route de Tolède, entre Villaverde et Getafé.

### Journée calme sur le front de Madrid

Madrid, 28. — La journée d'aujourd'hui a été calme. Les avions républicains ont bombardé les positions insurgées dans le secteur de la Casa de Campo, où le combat fit rage hier. On ne sait pas encore quel a été le résultat final des combats qui se sont déroulés. Dans le secteur d'Usera, les troupes républicaines ont fortifié les positions conquises hier.

### Grande activité de l'aviation et de l'artillerie rebelles sur le front basque

Bilbao, 28. — Communiqué officiel du Conseil de défense du gouvernement basque : L'aviation et l'artillerie des insurgés ont fait des démonstrations de quelque activité mais sans conséquence dans le secteur de Markina.

D'un autre côté, notre artillerie a bombardé les positions des insurgés dans les secteurs de Markina et d'Ochandiano. Rien de nouveau sur le reste du front.

### L'Ambassade britannique a reçu l'ordre de quitter Madrid pour Valence

Londres, 28. — Le Foreign Office publie le communiqué suivant : « Le gouvernement de Sa Majesté a envoyé à M. Olgivie Forbes, chargé d'affaires de Grande-Bretagne à Madrid, des instructions lui enjoignant de fermer l'ambassade de Madrid et de se retirer à Valence, siège actuel du gouvernement espagnol, avec le personnel de l'ambassade et les sujets britanniques résidant encore dans la capitale. »

« Les raisons qui ont amené le gouvernement à prendre cette mesure sont les suivantes : il semble qu'on ne puisse envisager le retour prochain du gouvernement espagnol à Madrid. En restant dans la capitale M. Forbes n'est pas à

même de garder un contact étroit avec les autorités politiques les plus importantes. De plus, et ce qui concerne les œuvres d'humanité et de secours, le gouvernement espagnol a pris des dispositions, par l'intermédiaire de la S.D.N., pour s'assurer les services des experts avant de prendre une décision quelconque. En conséquence, jusqu'à ce que le gouvernement espagnol ait reçu ces rapports, la question des mesures de secours ne se pose pas. »

D'ailleurs, en ce qui concerne les organisations volontaires actuellement à l'œuvre en Espagne et admises à poursuivre leurs activités à titre individuel, M. Forbes aura, sans aucun doute, la possibilité de se rendre à Madrid de temps en temps, si besoin est, pour donner son avis ou apporter son concours, le cas échéant.

« En ce qui concerne le maintien de l'ambassade elle-même, les mesures prises pour assurer l'approvisionnement à la fois du personnel et des citoyens britanniques devront nécessairement s'avérer de plus en plus difficiles. Ces difficultés seront beaucoup moindres à Valence, où la flotte britannique peut aider à résoudre les problèmes de l'entretien et de l'approvisionnement. »

### L'ARRAISONNEMENT DU CARGO "PALOS"

Le Gouvernement basque déclare que le navire transportait des marchandises de contrebande

Bayonne, 28. — Le gouvernement de Bilbao continue d'observer une certaine discrétion au sujet de l'arraisonnement et de la prise du vapeur allemand « Palos » par la marine de guerre gouvernementale. Toutefois, dans une note communiquée aujourd'hui à la presse, la délégation officielle du gouvernement basque à Bayonne maintient que des marchandises constituant de la contrebande de guerre se trouvent à bord du « Palos ».

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

## Le Sénat a commencé la discussion du budget et a voté la Loi de Finances

M. VINCENT-AURIOL A EXPOSÉ DE FAÇON PRÉCISE LA POLITIQUE FINANCIÈRE DU GOUVERNEMENT

### M. Caillaux a fait prévoir un "fardeau formidable" pour 1937

Paris, 28. — Le Sénat, que présidait M. Albert Mahieu, a abordé, lundi matin, la discussion sur le projet de loi adopté par la Chambre des Députés portant fixation du budget général de 1937.

### Une demande d'ajournement de M. Desjardins, sénateur de l'Aisne est repoussée

M. Charles DESJARDINS demande l'ajournement de la discussion. « Une des prérogatives essentielles du Parlement, déclare le sénateur de l'Aisne, c'est le contrôle des dépenses de l'Etat. Or, il nous reste exactement d'ici la fin de l'année quatre-vingt-dix heures pour discuter un budget de plus de quarante-huit milliards, non compris les budgets annexes, budget en augmentation de huit milliards sur celui de l'an dernier. Les documents ne nous ont été distribués qu'hier. »

L'orateur déplore l'absence de rapports particuliers, d'explications sur les augmentations massives de crédits, et il y a à quelque chose, ajoute l'orateur, de plus grave que de fermer un Parlement, c'est de le ridiculiser, de le laisser étiager son vain bavardage. »

M. MAHIEU intervient et demande à M. Desjardins de modérer ses expressions. Mais le sénateur de l'Aisne brandit un texte et affirme que ces paroles sont du président du Conseil.

M. VINCENT-AURIOL reconnaît que la procédure du vote budgétaire est trop rapide, mais indique que les rapporteurs particuliers pourront dès janvier préparer leur examen du budget suivant. Il demande au Sénat de vouloir bien tenir compte de la situation difficile dans laquelle s'est trouvé le Gouvernement.

M. CAILLAUX admet que les circonstances sont exceptionnelles, mais il prend acte du fait que le Sénat est très bousillé.

### LE RAPPORT DE M. GARDEY

M. GARDEY monte à la tribune pour développer son rapport. Il indique que le budget ordinaire de 1937 fait ressortir près de 6 milliards de déficit. Le Gouvernement compte pour le combler sur l'expansion économique née de l'augmentation du pouvoir d'achat des masses et sur la dévaluation qui doit rapprocher les prix de gros des prix de détail. La commission des Finances laisse au gouver-



M. VINCENT-AURIOL, Ministre des Finances.

nement la responsabilité de ses calculs et (le estime que les évaluations de recettes sont forcées de 2 milliards 1/2 environ. Quant aux prévisions de dépenses elles sont en augmentation de plus de 7 milliards.

4.250 millions proviennent des conséquences de la politique suivie par le gouvernement, 1.250 millions de l'augmentation des dépenses militaires d'entretien.

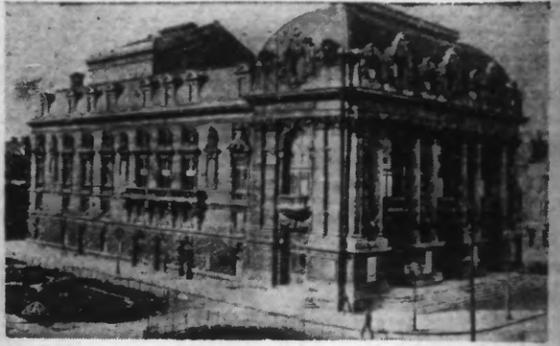
La Commission n'a pu donner son assentiment à la création d'une Commission permanente. Elle s'est efforcée de restreindre les accroissements de personnel.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

## La Loterie des Régions Libérées a désigné hier trois nouveaux millionnaires

LE TIRAGE DE LA 1<sup>re</sup> SÉRIE, TRANCHE 1937, S'EST EFFECTUÉ AVEC LE CÉRÉMONIAL COUTUMIER AU THÉÂTRE MUNICIPAL DE CALAIS

Les membres de la Musique Municipale calaisienne, qui prêtèrent leur concours au concert, détiennent le dixième d'un billet gagnant un million



Le théâtre de CALAIS où se sont déroulées, hier, les opérations du tirage.

Depuis que la Loterie des Régions Libérées existe, son succès n'a sans doute jamais été plus grand qu'à l'occasion de cette 1<sup>re</sup> Série, Tranche 1937, dont le tirage s'est effectué hier soir au Théâtre municipal de CALAIS.

Depuis près de quinze jours, il était devenu impossible de trouver le moindre billet. Cet engouement s'explique d'ailleurs par l'attrait nouveau que présente maintenant cette Loterie : super gros lot, augmentation du nombre de gagnants, lots de consolation.

Suscitant une vive curiosité, le matériel nécessaire à la cérémonie du tirage, soit vingt caisses d'un poids total de 8.000 kilos, était arrivé dès samedi matin, au Théâtre municipal. Le montage commença aussitôt, mais la mise en place des appareils n'a eu lieu qu'hier matin.

Au cours de l'après-midi, les cinq routes de la fortune ont été essayées par trois orphelins et deux orphelines de Calais. Cette répétition donna toute satisfaction.

M. LEON FRANCHOMME, délégué à la propagande, arrivé depuis dimanche, avait personnellement surveillé les derniers détails de l'organisation.

### Réception à l'Hôtel de Ville

À 17 h., les organisateurs et les personnalités de la région ont été l'objet, à l'Hôtel de Ville, d'une cordiale réception dans le grand Salon d'honneur. Le maire M. VADEZ, était entouré de M. Vaniecke député, et du Conseil municipal.

On remarquait également, parmi les personnalités : MM. Morein, sous-préfet ; Baecq, député ; Canu, ancien député ; Deroix, président de la Chambre de Commerce ; Magrice, président du Tribunal de Commerce ; Vermeulen, président de la Chambre Syndicale des fabricants de tulle ; le chef de bataillon Carrez ; James Carter, consul des Etats-Unis ; Gagniat, receveur particulier des Finances de l'arrondissement.

Le Comité d'action économique et sociale du Nord et de l'Est (C.A.N.E.), qui administre la Loterie, était représenté par MM. Beauvillain, député-maire de Oudry ; Eekmann, de Seclin ; Dompain adjoint au maire de Lille ; Dal, maire d'Annœullin, membres ; Hannequin, secrétaire général de la Loterie ; Broders, délégué général à la propagande ; Franchomme, délégué adjoint ; les membres du sous-Comité Calaisien au complet, etc.

On notait encore la présence des Directeurs des établissements financiers de la ville et des notabilités locales. Prenant le premier la parole, M. Lucien Vadez, maire de Calais, salua les personnalités présentes, les membres du Comité directeur de la Loterie et excusa les absents.

« Je veux considérer le tirage de cette loterie comme le commencement d'une

ère nouvelle. C'est dans cet espoir que je lève mon verre », dit en terminant le maire, très applaudi.

Représentant M. RASSON, président du C.A.N.E. et le maire de Lille, M. Louis DOMPSIN, adjoint, souhaita que les bénéfices de la Loterie permettent de recueillir le chômage dans notre région.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

## LES GAGNANTS

LES NUMÉROS DE BILLETS SE TERMINANT PAR 5

gagnent 120 francs

LES NUMÉROS DE BILLETS ET NUMÉROS DE TALONS SE TERMINANT PAR 1

827 — 059 — 847 — 399

gagnent 1.000 francs

LES NUMÉROS DE BILLETS SUIVANTS :

002.004 — 086.597

044.491 — 004.251

115.489 — 011.973

102.390 — 071.286

115.650 — 113.138

**GAGNENT 100.000 FR.**

LES NUMÉROS DE BILLETS SUIVANTS :

029.150 — 073.925

**GAGNENT 250.000 FR.**

LES NUMÉROS DE BILLETS SUIVANTS :

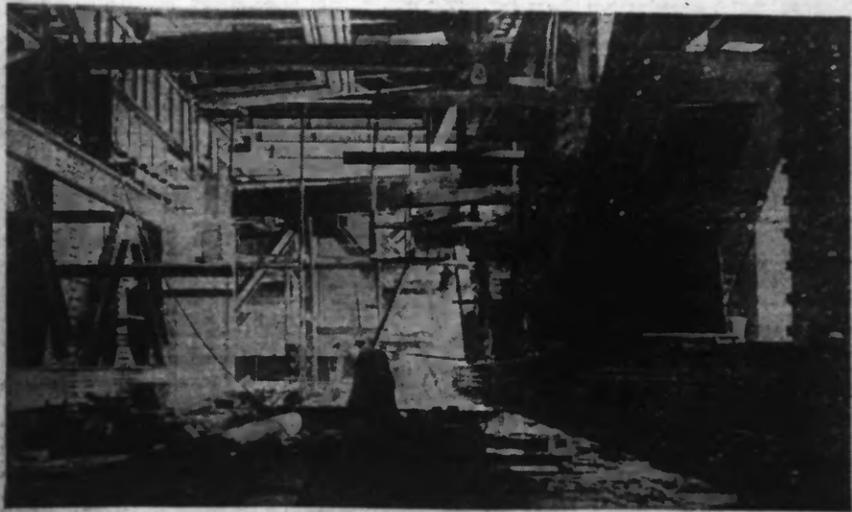
032.341 — 122.118

**GAGNENT UN MILLION**

Le numéro de billet 002.603

**GAGNE 1.500.000 FR.**

## L'INCENDIE DU MÉTRO DE BERLIN



Ainsi que nous l'avons annoncé, un formidable incendie a commencé à dévorer les chantiers du métro en construction sur la Potsdamerplatz à Berlin. Le Général GERING et le Docteur GEBBELS se sont rendus sur les lieux pour examiner les travaux d'extinction. Notre photo montre les chantiers du métro de la Potsdamerplatz à BERLIN. (LIRE NOTRE INFORMATION EN CINQUIÈME PAGE)

## ACTE DE MALVEILLANCE BIEN INQUIÉTANT AU POINT DE VUE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Toulouse, 28. — L'entrepôt de la gare de la petite vitesse à Agen servait depuis plusieurs jours de dépôt à plusieurs wagons de marchandises qu'on aménageait en wagons spéciaux pour le transport des troupes en cas de guerre. Ces transformations avaient été demandées par le ministère de la Guerre en accord avec celui des Travaux publics.

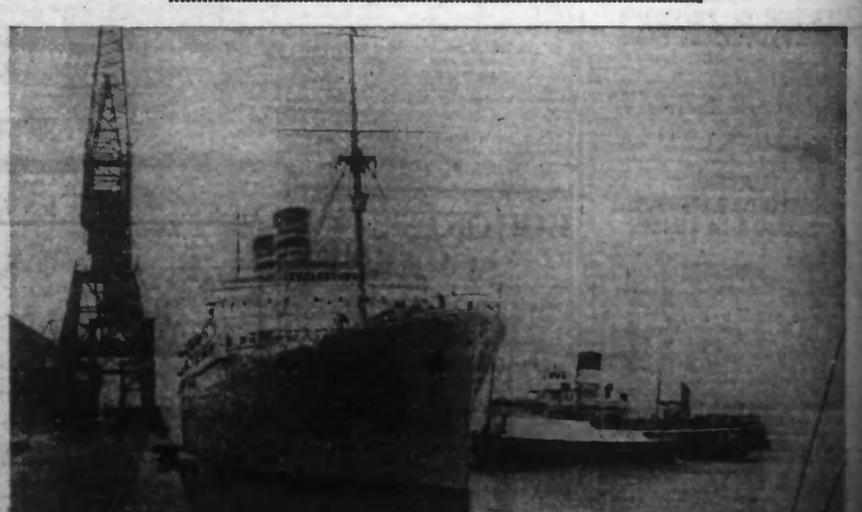
Or, la nuit de dimanche, l'entrepôt a brûlé et l'incendie a été d'une violence telle que toute intervention s'est avérée inutile. Les pompiers ont dû se borner à préserver seulement les immeubles voisins. On dit ignorer les causes de cet incendie mais, malgré la réserve prudente montrée par le Parquet, on sait que certaines investigations ont permis de découvrir diverses indications qui laisseraient peu de doute sur un acte de malveillance à l'origine du sinistre.

L'enquête en cours établira sous peu la version officielle.

Lire en 5<sup>e</sup> page la suite de notre nouveau feuilleton :

## « GABONE » par Antonin SEULH

## LE RENFLOUEMENT DU "PRÉTORIA"



Le paquebot allemand « PRETORIA » qui s'était échoué sur les côtes anglaises avec 170 passagers à bord, a été renfloué et remorqué sur Southampton, où il subira un examen pour les dégâts qu'il a pu subir. Notre photo montre le « Pretoria » à quai à SOUTHAMPTON.